

28 Juillet 1933

Il n'était pas deux heures et après-midi
mon petit Balagouste. Je me suis réveillé subitement
car un cri déchirant venait de retentir dans toute
la maison, il était suivi d'une chute formidable, ça y est
me suis-je dit Faïd s'est jeté du haut de la terrasse
car Faïd me faisait pressentir cette catastrophe, depuis
le fameux molakhi à la prussienne. Je me suis jeté
naturellement hors du lit, j'ai ouvert la porte tout
cela en clin d'oeil mais qu'est-ce que je trouve sur le palan
mon Faïd étendu ayant perdu connaissance, ce n'est
rien ça peut arriver, un vertige, une syncope causé par
une indigestion quand on mange des vers et de la prussienne,
on est exposé à ce jeu là, mais ce qui a fait que je jouer
le même tour qu'à Faïd c'est ce que j'ai vu autour de
son corps inerte. C'est deux ours penché sur lui avec trois autres
ours dont je ne sais d'où. "Ne vous effrayez pas Monsieur une
riait ton ours d'une voix rauque, ce n'est votre faute
Monsieur me disait les autres d'une voix qui voulait se faire
douce sans y parvenir "fichez-moi la paix ci-ci je ^{meurs} occupe
du malade d'abord ou flic l'enquête plus tard. Oh le
malade Monsieur me dit Monsieur Martin il est trop
dur à réveiller je crois que votre disparition est nécessaire
pour qu'il revienne à lui. Dans dix minutes nous serons

2/

dans votre chambre, vous le promets, foi d'ours, vous
pourrez alors nous interroger à loisir il dit et tous quatre
disparurent. J'ai secouru mon Faïd, je l'ai aspergé
d'eau de cologne, d'eau d'he liopolis et d'alcool à brûler.
Il revint enfin et quand je lui demandai son histoire
il balbutia "oh Docteur je ne sais pas, il m'a semblé que
des ours en peluche, ~~tenez~~ ^{tenez} comme l'ours de Claude
voudaient me manger, je vis que c'est une hallucination.
Bien mon ami lui dis-je, allez vous faire faire une tasse
de café, à vrai dire j'étais pressé de retrouver les ours dans
ma chambre je dois avouer que leur conversation m'intéressait
plus que Faïd. Du reste Faïd ne m'inquiétait plus
il n'était pas mort, sa famille ^{le} me demandera pas
sa rancore. Je l'ai donc expédié vite et entré dans ma
chambre. Les quatre ours m'attendaient poliment
~~assis~~ assis en rond devant ma bergère, je m'y
assis et avant que j'ai prononcé une parole j'entendis
la voix rauque qui me dit "nous voilà Monsieur c'est
moi Martin qui parle votre histoire très simple,
depuis que Monsieur Claude a eu la cruauté de
partir et de me laisser seul, mes trois camarades
balenois que voici Bidibiche, Chiribide et Dirichibe
viennent me tenir compagnie jour et nuit, c'est
notre Ours de la baleine qui les envoie! Tant que
nous sommes seuls nous nous amusons librement, nous

palons, nous crions, nous chantons, nous dansons
même quelques fois, mais quand vous êtes là nous ne
voulons pas vous déranger tout bruit cesse et mes camarades
pour ne pas éveiller le soupçon de Faïd prennent
la forme de trois fourmis. Tout à l'heure W Faïd descend
je ne sais pas comment il vit les fourmis et voulu
les tuer on doit se défendre n'est ce pas Monsieur,
alors mes camarades ont pris leur forme première et
tous quatre nous avons crié arrêtez vous nous entendimus
un cri, une chute, nous vîmes W Faïd étendu par terre
nous nous sommes mis à le soigner et vous êtes
venu, Voilà notre histoire, avous vous tort ? Le
premier responsable de tout cela est Monsieur Claude
pourquoi me laissez il seul j'ai bien fait avec lui le
tour de France je ne l'aurai pas trop génié à Népand
Vous avez raison, dis je et une autre fois vous pouvez
prendre des formes moins inquitantes, vous savez bien
que Monsieur Faïd a peur de tout même d'une fourmi,
quant à vous Martin j vous promets que Claude
ne vous laissera jamais plus seul.

Évidemment notre conversation toute entière était
à baléous aspiré car si Faïd nous avait entendu
ouverts nul doute qu'il serait tombé une
seconde fois.

Mu revoir mon Balaguste, quand on aime ses

amis on ne les liere pas à la solitude ou les
emmène avec soi où on leur écrit de temps en temps.
Écris donc une lettre à toujours, ça lui fera plaisir.
Ambrose Bien Maman et Juiquite, je t'en brase
bien, bien fort.

Papa

Excellence

Papa ne m'a pas tui' la pochette mais il m'a tui' les
oreilles. Bonjour et bon amusement

Faid